

Cours au Méliès saison 5 :

Le son de cinéma

Édito — Cinquième saison de nos Cours au Méliès qui continuent de décliner les différentes notions techniques et esthétiques qui permettent de faire mais surtout ici de voir un film et de l'interpréter.

On ne change pas une formule qui fonctionne. Rappelons-la. À 20h, une heure de cours magistral par un-e critique ou un-e universitaire, fondée sur l'analyse de séquences plan par plan de quatre à six extraits de films autour de la notion du soir. Puis, à 21h, projection du film choisi par l'intervenant-e, en lien avec le thème, commentée ensuite si la durée du film le permet. Après avoir traité des échelles de plan, des mouvements de caméra, des figures de montage et des raccords, nous abordons cette année la question du son au cinéma, avec dix conférences entre septembre et juin.

Stéphane Goudet, directeur artistique du Méliès

Au programme

- Lundi 21/09 à 20h : cours n° 1, Le son dans le cinéma muet...
M le maudit, animé par Stéphane Goudet
- Lundi 12/10 à 20h : cours n° 2, Le dialogue
Quatre nuits d'un rêveur, animé par Sarah Ohana
- Lundi 02/11 à 20h : cours n° 3, Le son *in*
Brigadoon, animé par Caroline San Martin
- Lundi 14/12 à 20h : cours n° 4, Le son hors champ
Variety, animé par Sarah Ohana
- Lundi 11/01 à 20h : cours n° 5, Le son extradiégétique
India Song, animé par Mathieu Macheret
- Lundi 22/02 à 20h : cours n° 6, Musiques !
Profondo Rosso, animé par Léo Ortuno
- Lundi 15/03 à 20h : cours n° 7, Le bruit
Wendy et Lucy, animé par Raphaëlle Pireyre
- Lundi 22/03 à 20h : cours n° 8, Le montage son
Conversation secrète, animé par Damien Bertrand
- Lundi 19/04 à 20h : cours n° 9, Le mixage
Deux ou trois choses que je sais d'elle, animé par Claudine Lepallec-Marand
- Lundi 07/06 à 20h : cours n° 10, Grand test d'analyse filmique en salle
Eraserhead, animé par Nachiketas Wignesan



Le son dans le cinéma muet, le silence dans le cinéma parlant

Cours n°1

À partir de la phrase de Robert Bresson : "Le cinéma sonore a inventé le silence."

Animé par Stéphane Goudet
Directeur artistique du Méliès, Maître de conférences en histoire du cinéma à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne

M le maudit
De Fritz Lang • Allemagne • 1931 • 1h52 • VO

Toute la presse ne parle que de ça : le maniaque tueur d'enfants, qui terrorise la ville, vient de faire une nouvelle victime. Pendant que le commissaire Lohmann multiplie les rafles dans les bas-fonds, la pègre décide de retrouver elle-même le criminel : elle charge les mendiants et les clochards de surveiller chaque coin de rue...

Dire qu'on adore ce film relève de l'euphémisme.

Romain Le Vern, *aVoir-aLire.com*



Le son in

Cours n°3

Son dont la source apparaît dans le champ.

Animé par Caroline San Martin
Maîtresse de conférences à Paris I Panthéon-Sorbonne, co-directrice de l'analyse de films à la FEMIS.

Brigadoon
De Vincente Minnelli • USA • 1954 • 1h48 • VO

Jeff, homme désabusé et Tommy, idéaliste, découvrent, au cours d'un voyage en Écosse, Brigadoon, un village fantastique qui surgit tous les cent ans. Tandis que Jeff décide de rester, Tommy quitte le village. De retour à New York, il s'aperçoit de son erreur. Il retourne en Écosse, mais le village a disparu.

Une comédie musicale flamboyante et fantastique, par le grand maître du genre avec deux formidables danseurs, Cyd Charisse et Gene Kelly.

Le Figaroscope



Le son extradiégétique

Cours n°5

Son qui est extérieur à l'univers de la "fiction". Lors de ce cours, nous travaillerons plus spécifiquement sur la voix off au cinéma.

Animé par par Mathieu Macheret
Critique de cinéma, au Monde et aux Cahiers du cinéma.

India Song
De Marguerite Duras • France • 1975 • 2h

Calcutta, mandat britannique, 1937. Lors d'une réception à l'ambassade de France, le vice-consul de Lahore déclare publiquement son amour à Anne-Marie Stretter, épouse de l'ambassadeur. Le lendemain, elle disparaît mystérieusement.

Le film raconte une forme d'impasse. La seule issue possible du désir n'est pas l'amour ni la rencontre charnelle, c'est le cri de douleur.

Alissa Wenz, *France Culture*



Le bruit

Cours n°7

Animé par Raphaëlle Pireyre
Critique (AOC notamment) et sélectionneuse

Wendy et Lucy
De Kelly Reichardt • USA • 2008 • 1h20 • VO

Wendy, accompagnée de son chien Lucy, a pris la route de l'Alaska dans l'espoir de trouver un petit boulot et commencer une nouvelle vie. Lorsque sa voiture tombe en panne dans une petite ville de l'Oregon...

Adéquation parfaite entre moyens et projet, intentions et résultat, récit et filmage, propos et style. Oui, grand "petit film".

Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*



Le mixage

Cours n°9

Ultime phase de sonorisation d'un film, le mixage a lieu après la phase de montage image et son. Il permet de doser les bandes « bruits », « paroles » et « musiques » pour la bande-son finale du film.

Animé par Claudine Lepallec-Marand
Universitaire à Amiens, Paris III et Paris VIII

Deux ou trois choses que je sais d'elle
De Jean-Luc Godard • France • 1967 • 1h27

Une journée dans la vie d'une femme au foyer et prostituée parisienne, entrecoupée de réflexions sur la guerre du Vietnam et d'autres problèmes contemporains. Elle, la cruauté du néo-capitalisme. Elle, la mort de la beauté moderne. Elle, la Gestapo des structures.

Jean-Luc Godard

Cours n°2

Le dialogue

– Mais que dire du dialogue ?

– ...

Animé par Sarah Ohana,
Chargée de cours à l'université Paris III

Quatre nuits d'un rêveur
De Robert Bresson • France • 1972 • 1h23

Une nuit, à Paris, Jacques sauve Marthe d'un saut tragique du Pont-Neuf. Alors qu'ils se livrent l'un à l'autre, ils décident de se revoir. Durant quatre soirées, Jacques réalise qu'il tombe profondément amoureux. Mais qu'en est-il des sentiments de Marthe à l'égard de Jacques ?

Chez Bresson, on se dit Je t'aime avec une diction blanche, un degré zéro du jeu – mais c'est pour mieux atteindre l'essence d'une émotion ou d'un corps, toucher son intensité.

Léa André-Sarreau, *Trois couleurs*



Cours n°4

Le son hors champ

Son dont la source est présumée exister en marge de l'image, donc hors champ.

Animé par Sarah Ohana
Universitaire à Paris III

Variety
De Bette Gordon • USA • 1983 • 1h40 • VO

New York, 1983. Christine cherche désespérément du travail et finit par se faire engager comme ouvreuse dans un cinéma porno de Times Square. Elle devient peu à peu obsédée par les sons et les images des films qui l'entourent. Puis, fascinée par un des spectateurs, un homme d'affaires du nom de Louie, Christine commence à le suivre...

Un document fascinant sur le New York nocturne de 1983, moite, dangereux, sexy, déviant.

Jean-Marc Lalanne, *Les Inrocks*



Cours n°6

Musiques !

Le champ est vaste là encore. Mais Léo Ortuno a choisi de travailler sur le leitmotiv au cinéma.

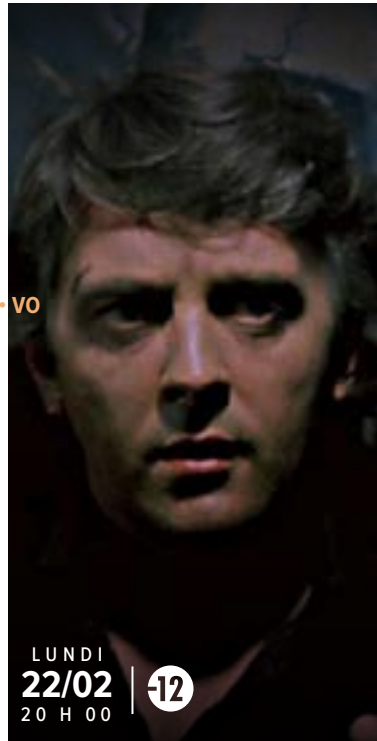
Animé par Léo Ortuno
Critique et sélectionneur

Profondo Rosso
De Dario Argento • Italie • 1975 • 2h08 • VO

Pianiste de jazz américain installé à Turin, Marc Daly assiste un soir au meurtre de Helga Ullman, une célèbre parapsychologue de passage en Italie. Il tente de lui porter secours, mais en vain. Déclaré témoin oculaire et lui-même victime d'une tentative d'assassinat, il décide de mener l'enquête en compagnie d'une journaliste, tandis que les meurtres se multiplient.

Profondo Rosso est une merveille de technique et d'écriture, une maestria de la part d'un auteur qui transcende son époque et son genre.

Romain Dupont, *LeMagduCiné*



Cours n°8

Le montage son

Le montage son consiste, lors de la post-production, à compléter, rassembler et synchroniser avec le montage image final, les éléments sonores d'un film.

Animé par Damien Bertrand
Critique et réalisateur.

Conversation secrète
De Francis Ford Coppola • USA • 1974 • 1h53 • VO

Chargé d'enregistrer les échanges d'un couple dans les rues de San Francisco, il découvre à l'écoute des bandes que les deux amants pourraient être en danger. Il plonge dans une enquête obsédante qui ébranle peu à peu ses certitudes...

Intelligence du sujet, virtuosité de la mise en scène, vigueur de l'interprétation.

Jean de Baroncelli, *Le Monde*



Cours n°10

Grand test d'analyse filmique en salle

Vous avez toujours rêvé de passer un examen (ludique) à l'université ? Venez-vous tester sur cette épreuve d'analyse filmique en salle de cinéma, qui permettra de réviser toutes les notions acquises au cours de l'année, avec une liberté interprétative totale.

Animé par Nachiketas Wignesan
Cinéphile et universitaire à Paris I Panthéon-Sorbonne

Eraserhead
De David Lynch • USA • 1978 • 1h29 • VO

Un homme est abandonné par son amie qui lui laisse la charge de leur enfant prématuré. Il s'enfonce dans un univers fantasmagique pour fuir cette cruelle réalité.

D'emblée, le futur auteur de Mulholland Drive frappe fort, en greffant à l'épouvante une extraordinaire force plastique et métaphysique.

Jacques Morice, *Télérama*



MAESTRA

DU 20 SEPTEMBRE 2026 AU 13 JUIN 2027

Le rendez-vous mensuel pour (re)découvrir le matrimoine cinématographique



Est
Ensemble
Grand Paris

Le Méliès
CINÉMA PUBLIC

Image : Werewolf, le 04/10 à 16h

Édito — «*Le matrimoine, c'est l'héritage et les biens culturels des femmes. Ce n'est pas un néologisme. C'est un mot qui a une histoire politique.*»

Aurore Evain,

chercheuse et metteuse en scène

dans l'émission *Affaire en cours*, sur France Culture

Avez-vous déjà vu un film de Paula Delsol, de Leida Laius ou de Martha Coolidge ? Pour cette troisième saison montreuilloise, le ciné-club Maestra continue d'explorer l'histoire du cinéma à travers le prisme des réalisatrices. Un voyage temporel et géographique, des montagnes des Andes colombiennes à Beyrouth dans les années 1980, de Palavas-les-Flots aux confins d'un village du Sri Lanka, à la découverte de cinéastes passionnantes qui demeurent, pour certaines, encore injustement méconnues. Explorer l'histoire du matrimoine cinématographique, c'est ainsi découvrir des artistes n'ayant pas bénéficié, à tort, de la même reconnaissance ni des mêmes conditions de création que leurs homologues masculins, mais aussi exhumer des œuvres censurées ou des projets inachevés.

Mélissa Blanco, programmatrice indépendante

Au programme

- Dimanche 20/09 à 16h : *Calamity Jane & Delphine Seyrig: a Story* de Babette Mangolte
En présence de la réalisatrice Babette Mangolte (sous réserve)
- Dimanche 04/10 à 16h : *Werewolf* de Leida Laius
- Dimanche 15/11 à 16h : *Ali au pays des merveilles* de Djouhra Abouda et Alain Bonnamy
Précédé du court métrage *Algérie couleurs*
- Dimanche 13/12 à 16h : *La Dérive* de Paula Delsol
- Dimanche 17/01 à 16h : *L'Adolescente, sucre d'amour* de Jocelyne Saab
En présence de Nadine Asmar
- Dimanche 21/02 à 16h : *Notre voix de terre, mémoire et avenir* de Marta Rodríguez et Jorge Silva
En présence de Olivia Cooper-Hadjian
- Dimanche 14/03 à 16h : *Not a Pretty Picture* de Martha Coolidge
- Dimanche 04/04 à 16h : *Brèves Rencontres* de Kira Mouratova
En présence de Eugénie Zvonkine (sous réserve)
- Dimanche 02/05 à 16h : *Saving Face* de Alice Wu
- Dimanche 13/06 à 16h : *Les Filles* de Sumitra Peries

TARIFS

Plein tarif : 7 € | Tarif réduit : 5 € | Tarif réduit - 26 ans : 4 €

Carte abonné 10 places : 45 € | 38 € (tarif réduit - 26 ans)

Séances éligibles au Pass Culture

CRÉATION GRAPHIQUE :
Léa GRÉGOIRE



Calamity Jane & Delphine Seyrig: a Story

De Babette Mangolte • France • 2020 • 1h27 • VO

En 1983, Delphine Seyrig entreprend d'adapter les lettres de Calamity Jane à sa fille absente et part enquêter dans le Montana. Le film restera inachevé. En 2018, sur la base des rushes de ce voyage, des documents de travail de Seyrig, de sa correspondance avec son fils, Babette Mangolte tisse un hommage à l'actrice et à son engagement pour mettre en scène cette correspondance.

Babette Mangolte montre qu'au-delà des œuvres auxquelles il est permis d'exister, certaines vies sont menées avec tant de liberté et de générosité qu'elles deviennent pour d'autres des légendes, porteuses d'une immense force d'inspiration.

Olivia Cooper-Hadjian, *Tënk*

Werewolf

De Leida Laius • Estonie • 1968 • 1h11 • VO

Margus et deux orphelines, Mari et Tiina, grandissent à la ferme de Tammaru. Tiina se tient à l'écart des paysans, après que sa mère a été mise à mort pour sorcellerie. Margus est attiré par Tiina. Mari, de son côté, convaincue que Tiina a ensorcelé Margus, l'accuse publiquement d'être un loup-garou, responsable des calamités qui s'abattent sur la ferme et ses occupants.

Les films estoniens parviennent rarement jusqu'à nos écrans, et c'est ce qui rend *Werewolf* particulièrement précieux. (...) Derrière sa simplicité apparente, il interroge la peur de l'autre, le poids des traditions et la fragilité de la raison.

Yanick Ruf, *cinealliance.fr*



DIMANCHE
04/10
16 H 00

Reprise de la rétrospective consacrée à Leida Laius au Festival La Rochelle Cinéma



Ali au pays des merveilles

De Djouhra Abouda et Alain Bonnamy • France • 1976 • 59 min • VO

«Toutes les images ont été filmées comme des coups de poing» pour ce film expérimental, politique et radical sur la condition des travailleurs et travailleuses immigré-e-s en France au milieu des années 1970. *Ali au pays des merveilles* de Abouda et Bonnamy est un cri contre l'exploitation et le racisme, qui pointe sans concession le rôle de l'État français, des médias, du capitalisme et de la colonisation dans ce système de domination qui vient broyer celles et ceux qui le subissent. Tourné en 16 mm, le film allie une puissance formelle et esthétique inventive avec un propos militant.

Léa Morin, *Talitha*

DIMANCHE
15/11
16 H 00

Précédé du court métrage *Algérie couleurs*, de Djouhra Abouda et Alain Bonnamy (1972)

La Dérive

De Paula Delsol • France • 1964 • 1h23 • VO

Jacquie, une jeune fille de 20 ans, est en rébellion contre la morale bourgeoise. Retournant vivre auprès de sa mère et de sa sœur à Palavas-les-Flots, elle refuse l'exemple de cette vie domestique et poursuit l'espoir d'une vie libre.

L'oubli de Paula Delsol est une aberration cinéphilique qui ne s'explique pas facilement. Ce n'est la faute de personne en particulier mais d'un système tout entier et d'une époque qui ont bloqué, à plus d'un titre, la carrière de cette réalisatrice et de ce film dont la modernité nous apparaît aujourd'hui intacte.

Aurore Renaut,
«*La Dérive*» de Paula Delsol,
éditions Gremese, 2026



DIMANCHE
13/12
16 H 00



De Jocelyne Saab • Liban, France, Québec • 1985 • 1h42 • VO

L'Adolescente, sucre d'amour

Samar, une enfant de la guerre, croise à Beyrouth le chemin de Karim, un artiste peintre en retrait de la vie. Au cœur de la guerre, un lien inattendu se tisse entre ces deux êtres que tout oppose.

Jocelyne Saab est retournée à Beyrouth, après avoir cessé de documenter la guerre, pour raconter une histoire d'amour platonique (...). Le film traverse des lieux aujourd'hui disparus (...) et nous raconte la guerre du point de vue de ceux qui la vivent.

Mathilde Rouxel,
Festival *Il Cinema Ritrovato*

DIMANCHE
17/01
16 H 00

En présence de Nadine Asmar, réalisatrice et membre de l'Association Jocelyne Saab

Notre voix de terre, mémoire et avenir

De Marta Rodríguez et Jorge Silva
Colombie, Cuba • 1981 • 1h50 • VO

Du combat mené dans les années 1930 par le leader Manuel Quintín Lame à la création du CRIC (Conseil Régional Indigène du Cauca) en 1970-71, Marta Rodríguez et Jorge Silva consignent les luttes et recueillent les témoignages des populations autochtones pour faire reconnaître leurs droits, préserver leurs cultures et leurs langues et récupérer leurs terres.

Une œuvre essentielle du cinéma politique latino-américain, qui refuse d'opposer de manière romantique la culture autochtone à la modernité, mais reconnaît au contraire dans celle-ci une esthétique de la résistance.

Tobias Hering, *Arsenal Filminstitut*



DIMANCHE
21/02
16 H 00

Reprise de la rétrospective consacrée à Marta Rodríguez par la Cinémathèque du documentaire. En présence de Olivia Cooper-Hadjian, programmatrice



Not a Pretty Picture

De Martha Coolidge • États-Unis • 1976 • 1h22 • VO

En 1962, à l'âge de seize ans, alors interne dans un pensionnat, Martha Coolidge a subi un viol. Une douzaine d'années plus tard, elle exorcise cette expérience dans son premier long métrage. Mêlant reconstitution et documentaire, le film explore l'événement et ses conséquences.

Acte radical d'introspection, *Not a Pretty Picture* interroge la capacité du cinéma à aborder la violence sexuelle sans l'exploiter, et cherche à savoir si la reconstitution peut être source de vérité et de guérison, ou au contraire de traumatisme.

BFI

DIMANCHE
14/03
16 H 00

Brèves Rencontres

De Kira Mouratova • Ukraine • 1967 • 1h32 • VO

Valentina est responsable de la gestion des eaux et des canalisations dans une petite ville, confrontée à l'impatience des locataires et à la corruption des constructeurs. Elle cohabite avec Nina, sa jeune femme de ménage, sans savoir qu'elles ont le même amoureux.

Un portrait audacieux de deux femmes en marge de la société qui se languissent du même homme (...). Le rendu des objets domestiques et la douce géométrie de la lumière et de l'ombre magnifient chaque plan de ce drame relationnel rempli d'ironie.

Natalia Winkelman, *The New York Times*



DIMANCHE
04/04
16 H 00

En présence de Eugénie Zvonkine, autrice de Kira Mouratova: un cinéma de la dissonance (sous réserve)



Saving Face

De Alice Wu • États-Unis • 2004 • 1h37 • VO

Alors que Wil, une interne en chirurgie, entame une relation avec Vivian, danseuse, sa vie est bouleversée par la grossesse hors mariage de sa mère chinoise, aux valeurs traditionnelles, qui emménage chez elle. Cette cohabitation forcée pousse les deux femmes à affronter leurs différences culturelles et générationnelles.

Comédie romantique queer se déroulant dans un New York effervescent et multiculturel, le premier long métrage d'Alice Wu renouvelle avec brio les codes du genre. Porté par des dialogues incisifs, le film mêle une histoire d'amour irrésistible à un récit poignant sur une mère et sa fille qui apprennent à s'accepter.

Criterion

DIMANCHE
02/05
16 H 00

Les Filles

De Sumitra Peries • Sri Lanka • 1978 • 1h54 • VO

Kusum, jeune fille issue d'une famille pauvre, passe ses vacances au service de sa tante et de ses garçons. Nimal, l'ainé, l'initie alors aux études et Kusum entre bientôt à l'internat. Quelques années plus tard, alors que Nimal rentre de l'université, c'est le coup de foudre. Mais la jeune fille se promet de ne pas céder à cet amour, estimant ne pas être digne du statut social de leur famille.

La réalisatrice sri-lankaise dresse un portrait sensible de la condition féminine dans son pays. Sobre et poétique, *Les Filles* a marqué son époque et a fait de la cinéaste une pionnière, inaugurant une filmographie placée sous le signe de la critique sociale.

Benoit Pavan, Festival de Cannes



DIMANCHE
13/06
16 H 00

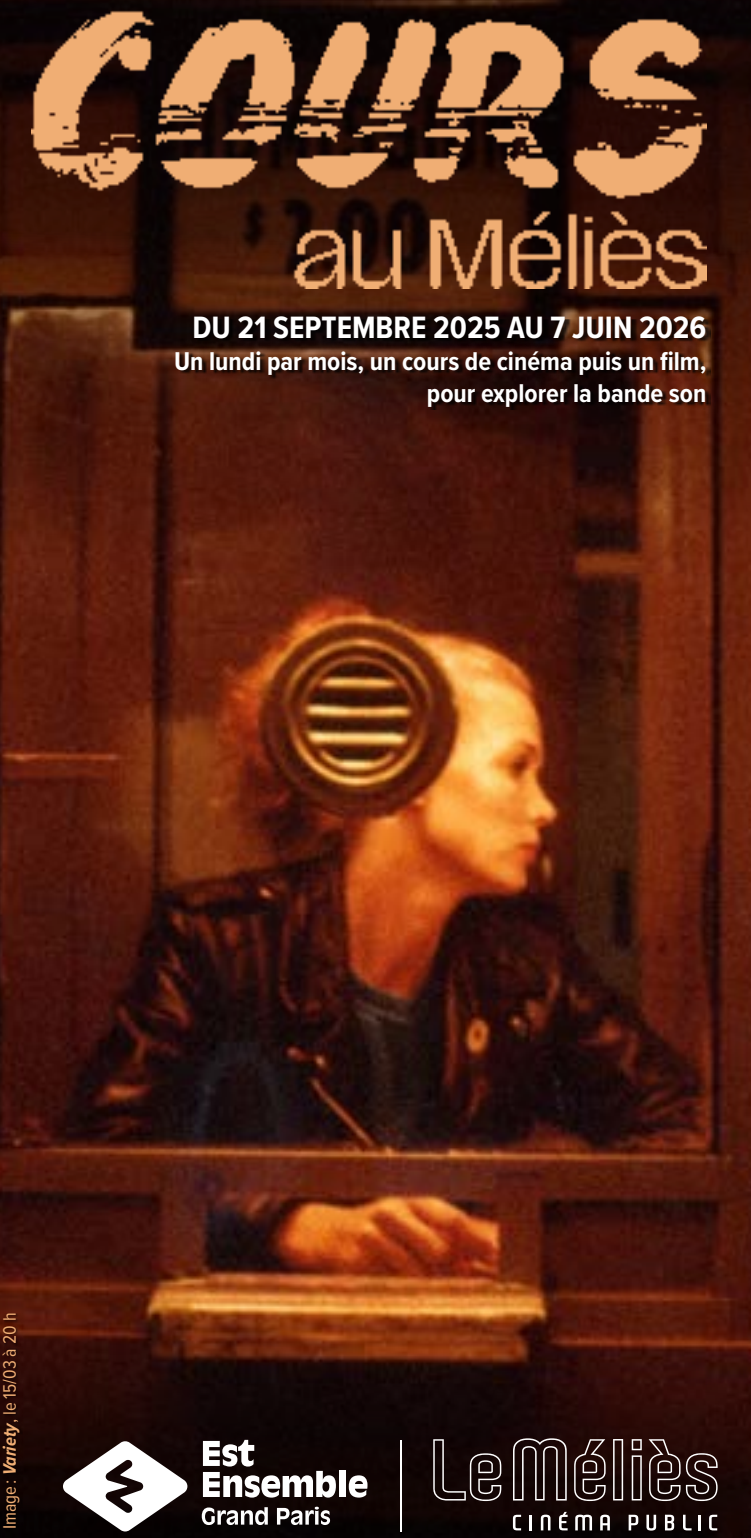


Image : Variety, le 15/03 à 20 h



Est
Ensemble
Grand Paris

Le Méliès
CINÉMA PUBLIC